



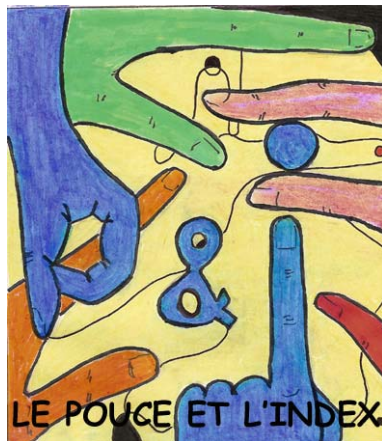
LES JEUNES, L'ENGAGEMENT & LES TACHES DU PRESENT

LES JEUNES, L'ENGAGEMENT & LES TACHES DU PRESENT

Journées d'études organisées

Les 7 & 8 mars 2008

par



et

Le Département d'Ergologie
Université de Provence
MMSH - Salle Duby
5, Avenue du Château de l'Horloge
Jas de Bouffan
13090 Aix en Provence

Avec le soutien du **CEPERC - CNRS UMR 6059**

La jeune génération qui s'engage aujourd'hui dans la démarche ergologique sait qu'un des premiers objectifs de ces rencontres annuelles était de faire un retour sur des œuvres, des disciplines ou des personnages qui ont rendu possible la construction d'un positionnement, d'une démarche, d'une épistémologie et l'institutionnalisation d'un département unique en son genre, non disciplinaire, au sein de l'Université française : le Département d'Ergologie. Elles permettent aussi de témoigner des évolutions des travaux sur et avec la démarche ergologique. Elles sont cette année l'occasion d'une mise en débat de ses fondements et nouveaux développements.

Différentes rencontres ont eu lieu depuis 2000, elles ont été consacrées tour à tour à un philosophe : Georges Canguilhem, un ergonome : Alain Wisner, aux Economistes, aux Ingénieurs, aux Médecins, 20 ans après, aux acteurs qui ont été à l'origine de cette démarche : le premier stage de formation continue « Culture professionnelle, savoir faire, mutations technologiques », enfin l'année dernière à l'activité féminine.

Ces Huitièmes rencontres sont organisées cette année par les étudiants - chercheurs du Département d'Ergologie à l'origine de la création en 2004 d'un Séminaire de réflexions et de travail en commun autogéré : « Le Pouce et L'Index¹ ». Lors des journées des 7 et 8 mars 2008 consacrées aux « Tâches Du Présent », il s'agira de mettre en perspective ce que ces tâches peuvent être pour la jeune génération à travers ses héritages, ses projets, ses engagements.

¹ L'organisation du pouce et de l'index étant une particularité de la main humaine favorisant l'activité de préhension, l'idée de ce nom un peu original était de créer un espace où l'on puisse prendre ensemble, construire ensemble des savoirs, des réflexions, partager des expériences, sans toutefois oublier dans cette activité intellectuelle, le geste premier qui a permis l'émergence de nos civilisations : l'activité technique.

Il y a cette année 25 ans commençait une expérience inédite dans l'université française. Des personnalités, dans une configuration historique particulière, ont voulu se réunir pour penser ensemble et se projeter vers l'avenir. Une question cruciale fut posée pour la première fois : « Comment s'y prendre pour préparer la jeune génération à rencontrer les changements qui traversent tous les aspects de la

économique et sociale et notamment concernant les activités de travail ? Quels moyens ont les universitaires eux-mêmes pour affronter ces interrogations nouvelles ? »

Face à ce questionnement émergea alors la conviction que les relations entre l'université et les institutions en charge des activités économiques et sociales étaient trop indirectes, trop pauvres et qu'il convenait d'en repenser les articulations. C'est de cette conviction qu'est né le dispositif : « Analyse Pluridisciplinaire des Situations de Travail ». L'objectif de ce dispositif était de promouvoir une nouvelle vision de l'apprentissage et de la production de savoirs, donc une démarche dynamique et diversifiée d'apprentissages réciproques

entre les ressources des savoirs universitaires requis par les emplois, les métiers, les techniques en mouvement et les savoirs nouveaux portés par les nouvelles configurations d'activité.

25 ans plus tard le département d'ergologie propose à la jeune génération d'interroger à son tour les tâches du présent. Quelles tâches ? Avec quels patrimoines ? Pour quels projets d'avenir ? L'enjeu sera alors de partager impressions et analyses sur ce qui a changé en 25 ans dans le sillage ergologique, notamment en regard de l'évolution des configurations sociales, économiques et politiques. Il s'agira aussi de partager ses convictions et engagements. Comment, avec les spécificités qui sont les siennes, va-t-elle porter, poursuivre, déployer pour l'avenir et pour les générations ultérieures, cet héritage de savoirs et d'expériences comme d'autres l'ont fait avant elle et pour elle ?

De quelle manière ce dispositif original de production de savoirs lui permet-il aujourd'hui d'envisager des projets d'avenir ? Quels sont ses positionnements par rapport aux formes d'engagement qui ont soutenu la naissance de la démarche ergologique ? Quels sont les éléments de patrimoine qui font valeur pour elle aujourd'hui ? Quelles sont les expériences passées qui l'inspirent ? Quelle est cette motivation à l'engagement et pourquoi éventuellement dans une forme ergologique ?

La démarche ergologique étant une démarche d'engagement : dans une situation, avec des protagonistes de l'activité de travail, envers des valeurs... comment est-elle guidée dans cet engagement ? Quelles sont les valeurs qui sont pour les « jeunes » aujourd'hui synonymes d'engagement ou de « désengagement » ? Quelle est la forme de leur engagement souhaité ou effectif ? Quelle est leur vision du monde aujourd'hui ? Quelles sont leurs difficultés ? Qu'est-ce qui leur permet d'envisager l'avenir, un avenir ? Quel usage font-ils d'eux-mêmes dans la configuration historique actuelle ? Enfin qu'est-ce qui peut les aiguiller pour construire un avenir pour eux-mêmes et pour les autres ?

Le fil directeur de ces journées : pas d'engagement sans tâches du présent et sans patrimoine, un des objectifs de ces huitièmes Tâches Du Présent est d'éclaircir cette question. Comment les jeunes « se débrouillent » et avec quels patrimoines non seulement pour comprendre les transformations mais agir dans le monde ? Quelles tâches avec quels outils ?

Vendredi 7 mars

Matin

Qu'est-ce que l'engagement ?

Quels sont les engagements de la jeune génération ?

Cette première demi-journée sera consacrée aux héritages. Quelles rencontres avec le patrimoine ergologique ? De qui hérite la jeune génération ? Il y a 20 ans l'engagement des initiateurs de la démarche ergologique était militant, diversement lié à des formes d'engagements sociaux, philosophiques, politiques, ayant marqué l'histoire des décennies antérieures (voir par exemple le poids des références marxistes). A travers une étonnante continuité dans le développement de la démarche (soulignée dans les 6èmes Tâches du Présent), ce militantisme s'est davantage diversifié, ses références différemment pondérées, il s'est partiellement reformulé. Pour autant, qu'est-ce que la nouvelle génération conserve, prolonge ou transforme de cet héritage ? La multiplicité de ses horizons disciplinaires l'amène-t-elle à revendiquer d'autres héritages ? Quelles sont ses tâches pour le présent ? Qu'est-ce que l'engagement ? Et quels sont ses engagements ?

Vendredi 7 mars

Après-Midi

Quel est notre usage des concepts ergologiques ?

En quel sens est-il renouvelé ?

Le perpétuel re-travail de nos catégories de pensée au contact de l'activité humaine interdit tout confinement de la démarche ergologique dans une forme déterminée. On ne saurait donc *a priori* assigner de limites fixes à l'usage des concepts qu'elle convoque. Aussi cette deuxième demi-journée sera-t-elle l'occasion de partager la manière dont ces jeunes chercheurs comprennent et « renormalisent » certains concepts ergologiques, leur manière de se les approprier pour en faire un patrimoine à la fois singulier et commun. Qui sont-ils ? Et comment articulent-ils ce patrimoine avec les influences qui sont propres à leur génération ? La démarche ergologique favorise une transformation des concepts par leur mise en circulation dans des processus socratiques à double sens : les concepts élaborés ne sont pas des « prêts à penser », ils évoluent par leur usage en intervention ou en recherche. Y a-t-il des concepts qu'ils abordent de manière nouvelle ? Pour lesquels ils se sentent en décalage avec ceux qui les ont forgés ? Quelles utilisations des concepts aujourd'hui, pour quelles recherches, et quelles interventions ? Quelles limites ?

Samedi 8 mars

Matin

Expériences, pratiques, projets ?

La dernière demi-journée sera consacrée à la vision de l'avenir, à ce que projette la jeune génération.

Si l'on considère qu'il y a une posture ergologique et que l'adopter est un véritable engagement, il s'agit de voir comment ces « jeunes », dans le sens aussi de jeunes ergologues, pensent pouvoir mettre en œuvre et maintenir cet engagement. Quelles sont les difficultés et points d'appui de ce que qu'ils définiraient comme une posture professionnelle à la fois pluridisciplinaire et surtout indisciplinaire car centrée sur un regard ou une analyse de l'activité ? De plus une posture ne se développe pas toute seule et la question de sa transmission, de sa diffusion, de son maintien se pose... alors comment, la jeune génération pense-t-elle pouvoir poursuivre cet héritage tout en gagnant sa vie ? Il y a eu diverses expériences : quelles sont-elles ? Quelles perspectives ouvrent-elles ? Quels sont les engagements communs de ses différentes pratiques ? Enfin, a-t-elle une idée de son métier actuel ou futur avec cette professionnalité ergologique ?

**BULLETIN D'INSCRIPTION A RETOURNER POUR LE
31 JANVIER 2008**

Droits d'inscription 20 euro

Droits d'inscription étudiants et chômeurs 5 euro

Soirée festive du vendredi 7 mars 10 euro

Nom & prénom

Fonction

Adresse

Téléphone

Email

Chèque à établir à l'ordre de : agent comptable de l'université de Provence (Aix-Marseille I)

Bulletin d'inscription à envoyer avec le règlement à :

Université de Provence
Département d'Ergologie
Mme Rosy Van Oost
29, Avenue Robert Schuman
13621 Aix en Provence Cedex 1

Téléphone : 04 42 95 33 34

Fax : 04 42 95 33 28

Email : Roselyne.Vanoost@univ-provence.fr

Comité d'organisation

Françoise Brulet

Nathalie Clar*

Mariagrazia Crocco*

Marion Jegourel*

Stéphanie Mailliot*

Christiane Mirtillo

Muriel Prévot-Carpentier*

Xavier Roth*

Yves Schwartz

Rosy Van Oost

*LE POUCE ET L'INDEX



Illustration Logo « Pouce et l'Index », dessin Nathalie Clar